

La voile, support com' à la mode

Le soutien de Charal au projet du skipper Jérémie Beyou confirme l'appétence de certaines entreprises locales, proches voisines des Sables-d'Olonne, pour le sponsoring dans le milieu de la voile.



L'image de la voile attire les entreprises, ici Charal, Agir Recouvrement, Leucémie Espoir et Famille Mary - Etamine du Lys. Photos Y. ZEDDA, A. COURCOUX, J.-M. LIOT

Vivien LEROUX
vivien.leroux@courrier-ouest.com

Quels intérêts

Il y a quelques semaines, Charal a annoncé le lancement d'un partenariat avec le skipper Jérémie Beyou en vue du Vendée Globe 2020. Un investissement coûteux pour le poids lourd français de la viande. « Le retour sur investissement est ultra-puissant, justifie Guy Lepel Cointet, du groupe Bigard. L'impact médiatique est considérable. » Pour Christophe Duperray, le directeur d'Agir Recouvrement, le retour est « très difficile à quantifier. Mais les gens entendent parler d'Agir Recouvrement. » La bonne image véhiculée par la voile et le fait que les bateaux sont cités quasi quotidiennement pendant un Vendée Globe sont des atouts importants pour l'image externe. Isabelle Cros, chargée de communication pour Batistyl évoque « des valeurs qui nous sont chères ». En interne, cela jouerait aussi sur la « cohésion ». « Les salariés en parlent entre eux, regardent

les résultats », indique Bruno Aurler, directeur du site choletais de Charal.

Famille Mary - Etamine du Lys

Le vendredi 24 février dernier, Romain Attanasio a bouclé son premier tour du monde à la voile et pris la 15^e place du Vendée Globe. Une information sportive anecdotique pour beaucoup de gens mais qui n'a pas échappé à certains entrepreneurs locaux. Et pour cause. Le skipper naviguait son double pavillon choletais. Son bateau était sponsorisé par Famille Mary (miel, produits cosmétiques et énergétiques à Saint-André-la-Marche) et Etamine du Lys, du groupe Nature et stratégie (produits cosmétiques, d'hygiène et d'entretien bio et écologiques à Somloire). Plus petit budget de la course (environ 500 000 €) il avait reçu un soutien d'environ 150 000 € par chaque entreprise.

Charal

Avec son partenariat sportif, Charal entend redorer le blason de la filière bovine. L'entreprise a conclu avec Jérémie Beyou un partenariat

ambitieux, qui prend la place des vecteurs de communication classique de la marque. Le Vendée Globe 2020 est en vue. Charal participe au financement de la construction du bateau de Beyou, dont elle sera propriétaire. Le Breton navigue déjà sous les couleurs de Charal sur l'actuelle Solitaire Urgo. Il participera à la Route du Rhum en 2018 et à la transat Jacques-Vabre en 2019. Pour gagner.

Agir Recouvrement

La société de 150 salariés basée à l'Écuycère accompagne Adrien Hardy depuis une dizaine d'années. Un partenariat fidèle récompensé par l'actuelle réussite du skipper sur la Solitaire Urgo, dont il a remporté une étape et terminé deuxième du classement général. Une participation au Vendée Globe n'est pourtant pas prévue pour l'instant.

Batistyl

L'histoire de l'entreprise de menuiserie maulévraise avec la voile ne date pas d'hier. Elle accompagne le skipper Cyrille Legloahec depuis 13 ans,

à raison de 100 000 € par an. Il participera ainsi au Tour de France à la voile durant le mois de juillet sous les couleurs de Batistyl, comme en 2011. Les clients du groupe sont d'ailleurs invités sur deux étapes du tour cet été.

Et aussi

D'autres structures locales ont récemment affiché leur nom sur des bateaux du Vendée Globe. L'association Leucémie-Espoir, dont le siège est à Beaupréau chez sa présidente Françoise Tillier, a donné son nom (après le Groupe Quegulner) au monocoque de Yann Eliès, cinquième de la course autour du monde. Le partenariat continue. Le logo de l'entreprise d'imprimerie belloprataine ICI apparaissait en bas de la voile du bateau de Romain Attanasio. La briqueterie Bouyer-Leroux, ou plutôt son produit Brio'Bruc, a participé au financement de Jean Le Cam (sixième à l'arrivée). Enfin, Nicoll était un des quatorze partenaires d'Eric Bellion.